

Échos de l'Île



Bulletin régional
d'information de l'AREQ

Île de Montréal • Septembre 2009
Volume 8, numéro 1

Ensemble, on peut changer le monde !



Lise Labelle

Cette phrase n'est pas de moi. Je l'emprunte à Réjean Parent, président de la Centrale des syndicats du Québec (CSQ), qui la servait à ses militants lors du Congrès de la CSQ tenu en juin dernier et auquel j'ai participé avec 29 autres délégués de l'AREQ(CSQ).

Je crois vraiment que des changements sont possibles si nous nous y mettons tous. De là à changer le monde? me direz-vous. Sûrement. On peut changer le monde, un peu à la fois. Rappelons-nous que, il n'y a pas si longtemps, nous avons été informés du fait que les sacs de plastique contaminaient l'environnement puisque leur dégradation prenait jusqu'à 400 ans. Nous avons commencé à exiger des sacs en papier, puis, nous avons acheté des sacs réutilisables (l'AREQ-Montréal en a vendu) puis les commerces nous en ont vendu. Au Congrès 2005, en nous remettant un sac à emplettes réutilisable, l'AREQ avait été la première association de personnes âgées à poser un tel geste. Aujourd'hui, sans sac réutilisable, vous payez votre sac en plastique. Un changement important s'est opéré en moins de cinq ans. Cela n'est qu'un exemple.

Nous minimisons parfois l'influence que nous pouvons exercer sur le cours des choses. Il est faux de croire que nous devons subir ce que les autres ont décidé pour nous. Nous avons l'âge, l'expérience, une certaine compétence, la sagesse et la force du nombre. On entend parler du « pouvoir gris », l'exerçons-nous ?

Au cœur de nos préoccupations, comme membres de l'AREQ, deux dossiers ont été votés comme prioritaires

pour le triennat 2008-2011 : la protection du pouvoir d'achat et la santé et le bien-être des aînés. S'il est vrai que les salaires des travailleurs doivent suivre l'augmentation du coût de la vie, il en est de même des rentes des retraités d'autant plus que l'espérance de vie actuelle nous permet d'égaliser ou même de dépasser, à la retraite, le nombre d'années pendant lesquelles nous avons travaillé. Nous aurons une occasion, le 30 septembre prochain, de nous regrouper à Québec, nous, les retraités de l'État, pour une grande manifestation organisée par l'AREQ, afin de signifier au gouvernement que nous en avons assez d'être oubliés. C'est ENSEMBLE que nous pourrons faire avancer les choses. Quelle que soit notre position (pleine indexation ou indexation partielle), il faut nous regrouper pour la conservation du pouvoir d'achat des personnes retraitées. Il faut aussi nous associer aux autres groupes de retraités pour cette manifestation.

Santé et bien-être des aînés, deux objectifs au sujet desquels il nous faut sans cesse être vigilants. Dans un monde où l'on recherche avant toute chose la rentabilité immédiate et l'équilibre budgétaire, écorchant au passage la qualité de vie des personnes, nous devons faire valoir le respect et la dignité avec lesquels notre société doit prendre en charge ses aînés. Quand on prend connaissance d'une décision administrative qui prévoit la fermeture de 792 lits de soins de longue durée dans la région de Montréal et que, en même temps, on prévoit, pour désengorger les urgences, donner congé aux aînés hospitalisés dès qu'ils n'auront plus besoin de soins médicaux, même s'ils sont en attente d'une place en CHLSD, il y a matière à monter aux barricades. Cette décision pourrait signifier qu'une personne hospitalisée en perte d'autonomie devrait subir deux ou trois déménagements avant de se retrouver dans le CHLSD

Sommaire

Billet de la présidente 1 - 3

Mot de la coordonnatrice 2

Merci! 3

Quatre médaillés 4

ÉCHOS DE NOS ACTIVITÉS. 5 - 8

«Occupons-nous de nos affaires»

Reconfiguration régionale

Exposition arts visuels

La crise financière

L'Assemblée générale régionale

Le Jour de la Terre

Conseil national

PROJETS 10 - 14

Vers Québec (Indexation)

Environnement: Rabaska

Les arts visuels

Activités du CCF: 8 octobre
et 4 décembre

La Fondation Laure-Gaudreault

Comité de la condition des femmes

Comité de la condition des hommes

LA VIE DANS LES SECTEURS. 15

INFO 16 - 18

Sept ans déjà

Fonction du responsable
régional des assurances

Chronique informatique

Coopérative d'habitation Le Réverbère

Capsules: Offres d'emploi

RÉFLEXION 19 - 23

Mission accomplie

Capsule: changements au CER

Allocution P.-P. C.

Ma vie à la retraite

Implication citoyenne

CAPSULES D'INFORMATION 23

Chronique Desjardins. 24

Conception et infographie:

Rive-Sud Typo Service Inc.

Prochaine publication:

janvier 2010

Date de tombée: 30 octobre 2009

Tirage: 6 600 copies

Pour une plus grande clarté, la forme masculine utilisée dans ce bulletin désigne aussi bien les femmes que les hommes.

Récolte d'automne



Jeannine Ménard

À l'image de l'agriculteur consciencieux, qui adapte ses méthodes au siècle dans lequel il vit et parce qu'il désire obtenir une bonne récolte, ainsi en va-t-il de l'AREQ-Montréal qui présente des projets avant-gardistes à ses membres et qui met tout en œuvre pour les voir se réaliser.

C'est ainsi que nous avons vécu, pour la troisième année, une journée riche d'informations appelée «Occupons-nous de nos affaires». Lors d'une activité régionale, des spécialistes ont fait la lumière sur la crise économique et financière que traversent le Québec, le continent, la

planète. L'AREQ-Montréal, de concert avec le comité de l'environnement et pour célébrer le jour de la Terre, a organisé une activité où le film «Pour un monde sans Monsanto» a permis d'éclairer certains points et a suscité des échanges, grâce à la présence d'une personne-ressource compétente. Pour ajouter une note de beauté et mettre de la couleur à certaines de nos rencontres, nous pouvons compter sur nos artistes, artisanes et artisans.

Que dire du Conseil national qui a réuni les 108 personnes élues au niveau sectoriel, régional et national, si ce n'est que c'est de la sève qui rejaillit sur nous tous!

Mais, voilà, pour récolter, il faut semer. C'est pourquoi les comités de la condition des femmes, de l'environnement, des arts visuels, des assurances, de l'indexation, de l'action sociopolitique, sans oublier le Bureau régional de la FLG et aussi divers secteurs, nous offrent des activités intéressantes; mais encore, faut-il y participer.

Une gerbe d'informations, que ce soit au sujet du bulletin régional, de la coopérative d'habitation, de la reconfiguration de la région, du stockage des données en informatique, de la carte à puce, tout ça ajoute un plus au bulletin.

Pour compléter, on peut lire des articles qui invitent à réfléchir sur l'implication citoyenne, sur la place des personnes âgées dans la société et sur la retraite.

Sur ce, je vous dis «Bonne lecture pour mieux s'informer d'abord et ensuite pour agir ensemble dans le même sens».

Et c'est ainsi qu'une nouvelle semence fera l'objet d'une autre belle récolte.

*Jeannine Ménard, secteur Pointe-aux-Trembles (06-J)
Coordonnatrice de l'équipe de rédaction*



Région Île de Montréal (06)

Responsable: Lise Labelle

Coordonnatrice: Jeannine Ménard

Équipe de rédaction: Luc Brunet, Lise Labelle, Jeannine Ménard, André Pelletier, Lise St-Pierre

Collaborateurs à ce numéro: Marie Barrette, Gaétane Bolodeau, Denis Bergeron, Louis-Georges Boissy, Jean-Pierre Brodeur, Pierre-Paul Côté, Denyse Demers, Hélène Désilets, Véronique Gauthier, Jean-Pierre Harvey, Jocelyne Larocque, Gaétane Lebel-Fillion, Pierrette LeBlanc, Denyse Marcotte, Marie Marsolais, Dorothee Morin, Edmond Pauly.

Révision linguistique: Louise Chevrier

Merci !

Lors de l'AGR, un témoignage de reconnaissance a été rendu à Solange Catafard-Mayer qui a quitté son poste de 1^{re} vice-présidente du CER. Elle aura occupé ce poste durant quatre ans. Elle désirait avoir moins de responsabilités car Elsa-Raphaëlle, née en mai 2008, et Matéo, né en décembre 2008, requièrent son temps, son attention, son énergie et surtout son amour. À l'AREQ-Montréal, nous avons profité de ses talents, de son dévouement, de sa créativité. Nous ne pourrions oublier la fête de 2006 pour les 20 ans de la région, alors que Solange avait beaucoup contribué au succès de cette fête. Son implication, comme répondante politique du comité de la condition des femmes, a suscité beaucoup de dynamisme au sein de ce comité, ce qui nous a valu des activités régionales fort intéressantes.

Elle a participé à la naissance du comité des arts visuels et à sa croissance, se retrouvant «en famille» avec les artistes. Je ne peux oublier sa contribution importante à l'organisation du congrès 2008 et



Solange Catafard-Mayer



André Blanchard

surtout l'exposition qui a été présentée durant ce congrès et le diaporama qui en est resté. Mille mercis Solange et profite des bons moments que te réserve la vie.

Au cours du mois de juin, André Blanchard a aussi quitté son poste comme trésorier régional, ayant présenté un successeur en la personne d'André Fleurant. André fut honoré par les membres du Conseil régional lors d'un souper de reconnaissance, mais il recevra les hommages de la région lors de l'AGR de 2010. André Blanchard a

été trésorier régional de 2003 à 2009. Il a apporté à la comptabilité régionale un vent de changement qui s'est traduit par beaucoup de rigueur. Pédagogue, André a su expliquer aux nouveaux trésoriers les nouvelles exigences qui découlaient de l'augmentation des sommes à administrer à la suite de la décentralisation des budgets. Tant au Comité exécutif régional qu'au Conseil régional, nous avons beaucoup apprécié les réflexions qu'André partageait avec nous et qui traduisaient son sens de l'appartenance à une grande association, l'AREQ. André est toujours disponible pour un projet qui va améliorer la vie de la collectivité. Il est très préoccupé par les jeunes et par les aînés et il tente de donner partout le meilleur de lui-même. Il demeure président du secteur Parc Maisonneuve et il est très impliqué dans le regroupement des secteurs Jean-Talon, Rosemont et Parc Maisonneuve. Mille mercis, André, et sois heureux dans tout ce que tu entreprends.

Lise Labelle

(suite de la page 1)

qui lui convient. Inacceptable ! Que ce soit par un courriel (Ça fonctionne : nous avons ainsi empêché qu'une femme soit déportée, il y a quelques mois.) à notre député provincial, par une opinion dans le journal, chaque fois que nous sommes témoins de telles décisions, il faut se faire entendre. On finira bien par tenir compte de notre opinion. Nous ne pouvons pas toujours organiser des manifestations en groupe, mais si nous nous donnons le mot pour réagir chaque fois qu'une décision entre en conflit avec le bien-être des aînés et que plusieurs aînés répondent à ce mot d'ordre, le pouvoir gris sera un facteur de changement dans notre société.

Un autre sujet qui me préoccupe beaucoup c'est le traitement de l'information. Je ne sais pas si vous avez apprécié que, entre le 25 juin et le 10 juillet, tous les médias, y compris Radio-Canada, aient consacré le quart sinon le tiers du temps dédié à l'ensemble des informations à Michael Jackson. On a même télédiffusé à RDI ce qui lui a tenu lieu de funérailles. Exagération. Pendant ce temps, la terre continuait de tourner, la guerre se poursuivait en Afghanistan, la situation politique de l'Iran s'aggravait, des hommes et des femmes vivaient des drames, des gens perdaient leur emploi, nos enfants continuaient à décrocher, etc. Et c'est le même dérapage médiatique qui se produit lorsqu'un joueur du Canadien de Montréal est vendu à une autre équipe ou

qu'il arrive quoi que ce soit à des athlètes du sport professionnel. Les bulletins de nouvelles leur accordent une couverture exagérée. On sanctifie le Roi de la pop, on défie les millionnaires du sport et pendant que l'on nous donne «du pain et des jeux», d'autres se chargent de décider **de ce qui est bien pour nous**, sacrifiant la qualité de l'information, car on expédie les sujets plus sérieux. Cela se vérifie aussi dans les journaux par le nombre de pages consacrées aux futilités en regard de celles qui abordent les grands débats de l'heure, la culture, l'environnement, etc. Il serait temps que nous, retraités, exigions que l'information soit partout traitée en conformité avec nos valeurs. Si nous étions plusieurs à téléphoner ou à écrire à Radio-Canada qui vit grâce à nos impôts, à boycotter les journaux qui donnent dans le sensationnalisme, nous obtiendrions que l'on tienne compte de nos attentes et ce changement serait profond puisqu'il relativiserait l'importance à donner à tout événement traité.

Rappelons-nous la fin du texte de la Mission de l'AREQ : «contribuer à la réalisation d'une société égalitaire, démocratique, solidaire et pacifiste». Cette mission que nous avons votée au congrès 2008, c'est nous qui allons lui donner vie. Je vous le dis, car j'y crois : ensemble, on peut changer le monde. On commence maintenant ? ...

Lise Labelle, présidente régionale

Quatre membres honorés pour leur engagement bénévole

L'Honorable Pierre Duchesne a repris une pratique abandonnée depuis 1966, celle de remettre une médaille frappée à son effigie à des personnes qui se distinguent dans leur communauté par leur engagement bénévole, par leur rayonnement et par leur influence. Chaque année, il fait le tour de la province afin de récompenser jeunes et aînés dont les candidatures ont été retenues. Le 6 juin dernier, il était à Montréal pour remettre des médailles à 190 jeunes de moins de 25 ans et à 19 personnes qui continuent leur engagement bénévole au-delà de l'âge de 64 ans dont quatre membres de l'AREQ-Île de Montréal. Marie Martin, Jean Marcel Lapierre et Georges Daigle ont reçu leur distinction en avant-midi tandis que Jeannine Ménard a été honorée au cours de l'après-midi.

Marie Martin du secteur Ahuntsic-Ouest a reçu cet hommage en reconnaissance pour 14 ans de responsabilités diverses au sein du comité directeur de son secteur, son bénévolat à Héma-Québec depuis une quinzaine d'années et son engagement hebdomadaire, depuis onze ans, aux soins palliatifs de l'Hôpital du Sacré-Cœur où elle accompagne les malades et leur famille, leur apportant compassion et réconfort.

Jean Marcel Lapierre du secteur Mercier a été honoré pour son dévouement inlassable au sein du Comité des Statuts et Règlements de l'AREQ(CSQ) où il met ses compétences en droit au service de l'association. On a aussi souligné le fait qu'il a créé avec sa conjointe, Viviane Lacroix, un club de marche afin de favoriser la bonne condition physique des aînés et tous deux entre-

tiennent l'intérêt pour ce club de marche par un bulletin. De plus, Jean Marcel fait actuellement un doctorat en droit et son sujet de recherche concerne les jeunes travailleurs puisqu'il scrute les clauses de disparité de traitement, dites clauses «orphelins».

Quant à Georges Daigle du secteur Angrignon, on a souligné ses quatorze ans d'engagement au Comité des finances de l'AREQ(CSQ), ses treize ans comme trésorier du secteur Angrignon. On a aussi mentionné qu'il avait participé à la création du Bureau régional de la Fondation Laure-Gaudreault et qu'il en avait été trésorier durant quinze ans. On a ajouté sa compassion envers les mères célibataires, ce qui a donné lieu à un engagement de plusieurs années avec son épouse, au Centre Rosalie Cadron-Jetté et sa contribution pour faire avancer la canonisation de cette dernière.



Au premier plan, Marie Martin et Jean-Marcel Lapierre à l'arrière, Georges Daigle.



De droite à gauche, Son Honneur le Lieutenant-gouverneur M. Pierre Duchesne, Jeannine Ménard, madame Ginette Lamoureux, épouse de M. Duchesne et Henri-Paul Ménard, époux de la médaillée.

interprète le rôle de Madeleine dans «Madeleine à la résidence des Ruisseaux».

Lise Labelle

Une journée d'information très enrichissante

Nous ne sommes jamais trop informés de tout ce qui concerne nos droits. Pour une troisième année, le 24 mars 2009, nous avons vécu une journée bien remplie, journée appelée «Occupons-nous de nos affaires».

Plusieurs spécialistes nous ont renseignés sur divers sujets: le choix à faire au sujet de l'assurance médicaments avant d'atteindre 65 ans ainsi que l'assurance voyage ont été traités avec beaucoup de clarté par Louis-Georges Boissy, le responsable régional de ce dossier. Après cette journée, je me sens beaucoup plus apte à préparer un voyage à l'étranger.

Je connais maintenant, grâce à Lise Pedneault de la Caisse d'économie Desjardins de l'Éducation, quelques stratégies pour payer moins d'impôts en toute légalité et comment faire fructifier mon argent par de bons placements.

Comme notre testament est important pour éviter bien des soucis à nos héritiers, nous avons eu des explications sur ce que doit contenir un testament et sur la

nécessité de le mettre à jour tous les cinq ans. On nous a aussi donné des informations pertinentes au sujet du mandat d'incapacité ou de «protection», comme le dit si bien M^e Chantale Héту.

Plus de cent personnes présentes à cette journée ont bénéficié d'une quantité d'informations données par les personnes-ressources invitées qui ont fait la lumière sur ces sujets importants.

Le repas du midi nous a permis d'échanger agréablement dans une atmosphère chaleureuse. Quel enrichissement une telle journée peut nous apporter!

C'est donc une invitation à ne pas manquer celle de l'an prochain.



Gaëtane Bilodeau

Gaëtane Bilodeau
Secteur Jean-Talon (06-D)

Reconfiguration régionale

La reconfiguration régionale avance lentement mais sûrement... La première année du triennat est déjà écoulée. Certains secteurs sont avancés dans leur démarche de rapprochement. Rencontres des comités directeurs, projets conjoints, rencontres d'information pour les membres désireux d'en savoir davantage sur ce projet, tout a été mis en œuvre pour réussir le regroupement. Les secteurs Mercier et Parc Lafontaine parlent même avec enthousiasme d'épousailles. Les secteurs Jean-Talon, Rosemont et Parc Maisonneuve voient d'un bon œil le fait de revenir à un seul secteur sur ce territoire.

Dès le mois d'octobre, le comité d'implantation continuera à rencontrer les comités directeurs concernés et répondra aux invitations des secteurs qui voudraient tenir une rencontre d'information pour les membres.

Si des membres des secteurs concernés par le projet de regroupement avaient besoin d'éclaircissement, n'hésitez pas à communiquer avec moi au 514 603-3523.

Lise Labelle

UN UNIVERS DE COULEUR



Hélène Désilets

Cette année encore, lors de l'AGR du 21 mai dernier, nous avons eu la chance de nous «tremper» dans un univers de couleur. En effet, 24 artistes provenant de huit secteurs de la région ont exposé 40 de leurs œuvres pour le plus grand plaisir des yeux.

Avec son aquarelle *Déjà l'automne*, Liliane Lévesque, d'Ahuntsic-Ouest, a remporté les honneurs du «Coup de cœur», ce qui lui a valu un chèque au montant de 300 \$ offert par la région. Cette toile sera l'objet d'un tirage lors du tournoi de golf au profit de la Fondation Laure-Gaudreault, le 3 septembre 2009, parmi tous ceux qui achèteront des billets de participation.

Deux artistes ont reçu une mention accompagnée d'une carte-cadeau de 50 \$ chacune, du magasin Omer De Serres, offerte par la région. Il s'agit de Pierre Noreau, de Montréal-Nord pour une sculpture en marbre et stéatite ayant pour titre *Il était une fois* et de Johanne Clément, d'Ahuntsic-Est, avec une pièce en émail sur cuivre intitulée *Au jardin*.

Nous remercions les 130 participants qui ont pris le temps de visiter cette exposition et de voter. Merci surtout à tous ces artistes de talent qui ont égayé notre journée et nous ont permis de rêver un peu. Nous vous disons à la prochaine en espérant que vous serez plus nombreux l'an prochain.

Hélène Désilets, secteur Ahuntsic-Ouest (06-N)

La crise financière et

Le 31 mars 2009, à l'auditorium de l'école St-Pius X, se tenait une conférence organisée par le comité régional d'action sociopolitique qui portait sur la crise financière et économique, à laquelle participaient 74 personnes. Pierre Beaulne économiste et critique des budgets provinciaux et fédéraux pour le compte de la CSQ et Gaétan Morin du Fonds de solidarité FTQ ont traité le sujet avec grande compétence et clarté.

Tout d'abord, Pierre Beaulne a présenté une courte chronologie de la pire crise économique et financière depuis 1930. D'après lui, ce n'est pas une récession comme dans les années 90. Cette fois-ci, les fondements du capitalisme ont été fortement ébranlés.

Tout a commencé au printemps 2007 par les premières secousses boursières. En août et en septembre 2007, certaines banques d'affaires étaient en cessation de paiement et les banques avaient cessé de se prêter les unes aux autres. À l'automne 2008, ce fut la débâcle aux États-Unis, causée par les « sur-primes » ; un nombre incalculable de personnes ne pouvant plus rembourser leur hypothèque ont perdu leur maison. Grâce au plan de relance du gouvernement américain, celui-ci est devenu le premier prêteur.

La cause fondamentale de cette crise est la déréglementation survenue vers le milieu des années 90. Auparavant, les banques ne prêtaient qu'une partie de leur avoir, mais à partir de 90, elles ont contourné les règles avec la bénédiction du gouvernement américain. Un climat d'euphorie



Jocelye Larocque



Marie Marsolais

Résultats :

1. ralentissement de l'économie réelle ;
 2. difficulté à obtenir du crédit ;
 3. le marché immobilier américain est devenu douteux, d'où cette surchauffe qui s'est traduite par la débâcle actuelle, les pertes d'emplois, etc.
- Le système bancaire canadien, mieux réglementé, permet au pays de s'en tirer un peu mieux.

s'est emparé du marché, le volume de prêts a explosé et le système financier s'est hypertrophié.

Il subsiste toutefois une lacune dans cette réglementation : les PCAA (papier commercial adossé à des actifs) responsables de très grandes pertes à la Caisse de dépôt et de placement ainsi qu'à plusieurs institutions financières. Malgré tout, l'économie québécoise a mieux tenu le coup : 54 000 emplois perdus au Québec comparativement à 295 000 au Canada depuis octobre 2008.

En conclusion, Pierre Beaulne a affirmé que la sortie de la crise représente un enjeu social fondamental. Après cette crise, retournerons-nous à un capitalisme sauvage ? Le système capitaliste saura-t-il s'autodiscipliner ou devra-t-il faire l'objet d'une réglementation ?

D'après Gaétan Morin, les Américains se trouvaient dans l'œil du cyclone et amorçaient leur 18^e mois de récession. Leurs pertes s'évaluent présentement à 20 000 milliards de dollars, soit deux fois leur PIB, et les Américains sont collectivement appauvris.

Au Canada, on s'en sort un peu mieux, grâce à l'économie des régions, sauf pour l'Alberta (pétrole) et pour l'Ontario (automobile). Grâce à son électricité et à son secteur aéronautique, le Québec s'en tire mieux, grâce, entre autres, au Fonds de solidarité qui sert de support à l'industrie québécoise.

Au sujet de la crise, Gaétan Morin a repris un slogan bien connu : « Nous étions prêts. » Grâce à ses actifs très diversifiés, le Fonds de solidarité mise sur les prêts aux

économique

entreprises, sur son expertise sectorielle, sur sa capacité d'investissement et sur son capital patient pour supporter l'industrie.

Cette crise force la société à réfléchir. Quelle sera notre attitude devant la consommation débridée, le capitalisme sauvage, la préservation de notre environnement? Une grande remise en question s'impose après cette crise. M. Morin a terminé sa présentation avec l'illustration des caractères chinois représentant le mot « crise » :



CRISE
=
DANGER + OPPORTUNITÉ

Une période de questions a suivi les deux exposés. Les participants ont goûté les propos de MM. Beaulne et Morin et leur intérêt a démontré la nécessité de poursuivre la réflexion amorcée par leurs propos, tout comme leur désir d'autres rencontres du même type.

Jocelyne Larocque, secteur Parc Lafontaine (06-F)

Marie Marsolais, secteur Anjou (06-S)

Membres du comité de l'action sociopolitique

Collaboration: Jeannine Ménard et André Pelletier

L'Assemblée

générale

régionale

*Echos
de nos activités*

Plus de 160 personnes ont participé à l'Assemblée générale régionale le 21 mai dernier. L'AGR a débuté à 9 h 45 et s'est terminée vers 13 h 15 avec une pause de trente minutes pour permettre une visite de l'exposition. Le plan d'action recommandé par le Conseil régional a été adopté dans son entier. L'Assemblée a même proposé quelques ajouts qui ont été votés. Sur recommandation du Conseil régional, les prévisions budgétaires furent aussi adoptées.



À gauche, Luc Brunet, président d'assemblée et à droite, Pierre-Paul Côté, trésorier national.

Pierre-Paul Côté, trésorier de l'Association et parrain de notre région a livré un message fort pertinent sur les mythes et préjugés entourant les personnes âgées. Voir texte p. 20

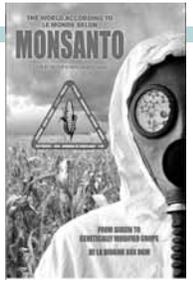
Un hommage fut rendu à Solange Catafard-Mayer qui a démissionné du CER. Voir texte p. 3

De l'avis de plusieurs, ce fut une rencontre fort agréable à cause de la qualité des interventions qui reflétaient le désir de tous et chacun de collaborer à la bonne marche de la région.

Les membres qui n'ont pu participer à l'AGR et qui aimeraient prendre connaissance du plan d'action 2009-2010 peuvent le consulter sur notre site web ou en demander une copie en laissant un message sur la boîte vocale au 514-603-3523.

Lise Labelle

Pour un monde sans Monsanto



« On est ce qu'on mange, et la mort est au menu. Le savoir est encore là, l'inviteras-tu à la table de tes enfants ? »

(Graffiti rue Beaudry coin Ontario)



Jean-Pierre Brodeur

Souvenez-vous, c'était le 21 avril, la veille du *Jour de la Terre* 2009... Sous les auspices de l'AREQ-Île de Montréal et du comité régional de l'environnement avec, à sa tête, Véronique Gauthier, 140 membres et amis de l'AREQ se rencontraient ce matin-là pour assister au visionnement du film *Le monde selon Monsanto* réalisé par Marie-Monique Robin, une journaliste

française récipiendaire de nombreux prix. Traduit en 16 langues et diffusé dans plus de 20 pays, le film est également accompagné d'un livre qui porte le même titre. Fruit d'une enquête exceptionnelle de trois ans sur trois continents, le documentaire *Le monde selon Monsanto* décrit en images un monde où il ne fait pas bon vivre... L'auteure-cinéaste fait l'histoire de Monsanto, le leader mondial des OGM et l'une des entreprises les plus controversées de l'histoire industrielle par ses produits hautement toxiques: PCB, dioxine, agent orange, OGM, Roundup, hormone laitière, hormone bovine...

Le film commence en Alabama dans le cimetière d'Anniston. C'est dans cette ville qu'un jury a déclaré Monsanto et sa filiale Solutia coupables d'avoir pollué « le territoire d'Anniston et le sang de sa population avec les PCB » (*Anniston Star*, 23 février 2002). Les dommages et intérêts furent fixés à 700 millions de dollars pour les nombreuses victimes de cancers et de retard intellectuel. Et ce n'est là qu'un exemple parmi tant d'autres du comportement voyou de cette multinationale qui nous veut du bien !

Autrefois compagnie chimique criminelle, Monsanto fait maintenant dans l'agriculture en tentant de redorer son blason. En réalité, le grand semencier Monsanto étend son

empire des OGM partout dans le monde sans avoir encore prouvé par des études scientifiques indépendantes et rigoureuses qu'ils ne représentent pas un danger pour la santé et l'environnement. Pis encore, Monsanto se comporte comme une mafia: déni, études cachées, collusion avec les offices gouvernementaux de réglementation, études scientifiques falsifiées, lobbying mêlé de tentatives de corruption, manipulation de l'opinion publique, publicité mensongère, population laissée à elle-même...

L'œuvre de Marie-Monique Robin n'est pas un pamphlet incendiaire alimenté de fantasmes et de ragots. Non, son enquête est basée sur des preuves accablantes et un argumentaire serré. Sinon vous pensez bien qu'une armée d'avocats à la solde de Monsanto se seraient abattus sur elle avec des poursuites-bâillons (SLAPP). Pas du tout! Madame Robin est invitée partout dans le monde sans être inquiétée.

Quant à Louise Vandelac, on ne la présente plus... Professeure titulaire de l'Institut de l'Environnement à l'UQÀM, chercheuse au Centre d'études des interactions entre la santé et l'environnement (CINBIOSE), un organisme qui collabore notamment avec l'Organisation mondiale de la santé, ses préoccupations et sa vaste expertise du sujet l'ont aussi amenée à s'engager publiquement dans le débat sur la ges-

tion de l'eau, à titre de cofondatrice et de porte-parole de la coalition *Eau Secours* !

C'est elle qui a écrit la postface *Monsanto savait... désormais nous savons*. Madame Vandelac, une autorité avec laquelle les participants ont eu le bonheur d'échanger durant deux heures dans une ambiance détendue et de poser toutes les questions sur les OGM et la compagnie Monsanto. Madame Vandelac a fait pour nous de la vulgarisation digne du grand Fernand Seguin.

Durant la projection du film, on pouvait voir les réactions





dans l'assistance tenue en haleine. Durant les échanges, la participation fut grande tant en qualité qu'en quantité. Félicitations aux intervenants ainsi qu'aux membres du comité régional de l'environnement dont la présidente régionale Lise Labelle était bien fière en ce soir du 21 avril.

Passer à l'action

Après avoir vu le documentaire *Le monde selon Monsanto*, personne ne peut rester de marbre. Une fois informés, il nous faut passer à l'action. D'abord, exiger un moratoire sur les cultures et les aliments génétiquement modifiés (OGM), puis promouvoir une loi pour instaurer l'étiquetage obligatoire des aliments génétiquement modifiés. Nos gouvernements se traînent les pieds dans cette sale histoire. Voilà pourquoi il faut les secouer par des pétitions, des manifestations et toute autre action écocitoyenne. Autrement Monsanto va continuer à nous faire manger des organismes génétiquement modifiés (OGM) sans qu'on le sache... *Demain nos enfants nous accuseront* d'avoir fermé les yeux en disant «Moi, ça me dérange pas!» *Demain nos enfants nous accuseront* d'avoir laissé Monsanto hypothéquer leur santé et leur environnement. *Demain nos enfants nous accuseront* d'avoir laissé les OGM de la mort s'inviter dans leur assiette, à leur propre table.

Jean-Pierre Brodeur
Secteur Parc-Lafontaine (06-F)
Responsable du comité environnement



Lise St-Pierre

Une première expérience

Échos
de nos activités

En avril dernier, j'ai participé pour la première fois à un Conseil national. Prendre part aux décisions de notre association est une responsabilité importante. C'est donc dans cet esprit d'engagement que je me suis rendue à Drummondville.

J'ai bien hâte d'entendre le message d'ouverture de notre présidente, Mariette Gélinas. Elle tient à redire que les orientations votées au Congrès sont, pour elle et pour les personnes élues, une préoccupation constante. J'ai retenu une phrase qu'elle a prononcée et que je ferai sûrement mienne à l'occasion: *Seul, on va plus vite, mais ensemble, on va plus loin.*

La session débute par les affaires financières. Après des explications claires, les révisions budgétaires sont adoptées à la majorité par le Conseil national. Les membres du CE présentent les orientations des thèmes 3 à 9 du plan d'action 2008-2011 dont la protection du pouvoir d'achat de même que la santé et le bien-être des personnes âgées, qui sont au cœur de nos préoccupations et qui ont été votées l'automne dernier.

Les membres du Comité national d'action sociopolitique expliquent la nécessité de défendre le système de santé public au Québec. Deux conférenciers invités, très intéressants, traitent les sujets suivants: la Coalition Solidarité Santé et l'informatisation des dossiers médicaux.

Même si la participation à ce Conseil national est très dynamique, j'ai hâte à la pause pour rencontrer les personnes présidentes de ma région, tout en savourant un bon café. Et voilà, c'est reparti!

Le volet des communications est très important. On parlera désormais de signature visuelle de l'AREQ plutôt que de logo. Par le *Quoi de neuf* et le *Focus*, les bulletins régionaux et sectoriels, l'association sera encore plus présente dans notre entourage.

Mon moment préféré est sans doute celui où deux conférenciers nous entretiennent de façon limpide des effets de la turbulence des marchés financiers. Les applaudissements des délégués prouvent que leur présentation est très appréciée.

Participer à un Conseil national est aussi un moment pour apprendre à connaître les personnes présidentes des autres secteurs de la province avec lesquelles je collabore durant l'année. Les activités sociales sont empreintes de cordialité. Les échanges permettent de réaliser que nous travaillons tous pour le même objectif, que ce soit en région ou dans les grandes villes, c'est-à-dire, la santé et le bien-être des membres de l'AREQ, sans oublier la protection de notre pouvoir d'achat.

Une expérience très enrichissante pour moi que ce Conseil national! Le prochain rendez-vous est fixé à l'automne prochain à Jonquière, dans la belle région du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Lise St-Pierre
Présidente du secteur Pointe-aux-Trembles (06-J)



Denyse Demers

En route vers Québec

En juin dernier, le CA de l'AREQ a décidé d'organiser une manifestation d'envergure le 30 septembre 2009 devant l'Assemblée nationale. L'objectif fixé: 15 % des membres, soit 8 000 pour l'ensemble des membres de notre Association et 978 pour la région de Montréal.

Pourquoi cette manifestation ?

Pour réclamer la création d'une Table de travail permanente avec le Gouvernement à l'intention des personnes retraitées afin de discuter, sans intermédiaire, des solutions visant à maintenir le pouvoir d'achat des personnes retraitées.

Pourquoi à ce moment-ci ?

- Parce que le Front commun, dont la CSQ fait partie, a présenté ses demandes concernant le dossier de la retraite le 30 juin dernier et que les négociations devraient se terminer par un règlement au plus tard le 31 décembre. Comme nous ne prenons pas part à cette négociation, c'est le temps pour nous de reprendre notre demande d'une Table de travail permanente afin d'obtenir justice dans le dossier de la protection du pouvoir d'achat des personnes retraitées.
- Parce que nous devons obtenir une Table de travail permanente avec le gouvernement pour la protection du pouvoir d'achat des retraités avant la signature de la convention collective. Il faut profiter des circonstances favorables. Après cette ronde de négociation, ce serait sûrement beaucoup plus difficile.
- Parce que notre demande est légitime. Nous ne demandons pas de nous enrichir, nous demandons seulement que, après 10, 15 ans ou plus de retraite, notre rente nous permette de conserver le même pouvoir d'achat que nous avions au début de notre retraite.
- Parce que la Commission parlementaire de septembre 2008 devait avoir une suite et qu'il n'y a toujours rien à l'horizon pour les retraités.
- Parce que cela fait trois ans que nous la demandons. En 2006, les ralliements tenus un peu partout dans la province demandaient cette Table de travail permanente en vue d'obtenir une solution en 2007 qui allait marquer le 25^e anniversaire de la loi 68, responsable de la désindexation de nos rentes. Rappelons-nous le ralliement de Montréal au cégep Maisonneuve; il nous a fallu ajouter des chaises dans l'auditorium. À l'automne 2007, les manifestations dans quatre régions: Montréal, Québec,

Rouyn-Noranda et Sherbrooke. À Montréal, le 5 novembre 2007, nous étions plus de 5 000 devant le bureau du Premier ministre, nous procurant ainsi une couverture médiatique intéressante. En 2007 et en 2008, nous avons rencontré plusieurs députés et ministres pour les sensibiliser à notre situation. À l'automne 2008, nous avons repris notre bâton de pèlerin pour rencontrer plusieurs candidats à l'élection du 8 décembre.

- Parce que, après toutes ces démarches, nous en sommes à l'étape de «porter un grand coup».

Pour toutes ces raisons, nous irons manifester à Québec le 30 septembre et nous comptons sur vous.

Vous êtes en bonne santé.

Vous pouvez faire le trajet Montréal-Québec aller et retour dans la même journée (retour pour le souper).

Vous croyez qu'il est important de vous occuper vous-même de vos affaires.

Vous acceptez de participer à une action de visibilité. (Quelques grains de sable au milieu d'une rue s'écrasent facilement mais un camion qui en déverse plusieurs tonnes rend tous les grains visibles et difficiles à contourner).

**ALORS SOYEZ DES NÔTRES LE 30 SEPTEMBRE.
VOTRE PRÉSENCE EST ESSENTIELLE
À LA RÉUSSITE DE CETTE ACTIVITÉ.**

Des autobus partiront de divers endroits sur l'Île de Montréal. Pancartes, foulards, fanions, chansons et slogans vous seront remis à votre arrivée à Québec. Nous commanderons des boîtes à lunch «santé» pour tous les manifestants.

Hâtez-vous de donner votre nom à la personne responsable de l'indexation dans votre secteur ou à l'une des responsables régionales: Denyse Demers 514 252-7019 et Carole Morin 514 725-3490. Vous êtes aussi invité à donner le nom de toutes les personnes retraitées que vous pourrez convaincre de participer à cette manifestation. Il n'est pas nécessaire d'être membre de l'AREQ pour manifester à Québec; plusieurs retraités sont touchés par la désindexation et n'ont pas d'association pour les défendre. L'AREQ organise cette manifestation et invite toutes les associations de personnes retraitées à se joindre à elle.

*Denyse Demers, secteur Rosemont (06-P)
Responsable du dossier indexation
Collaboration: Lise Labelle*

Un débat de société à poursuivre



Véronique Gauthier

RABASKA. Voilà un projet industriel dont la lutte des groupes et des citoyens opposants est demeurée locale. Mais il appert que nous devons tous nous questionner sur les conséquences à long terme de l'implantation d'un port méthanier sur les populations de la rive sud de Québec. Selon les opposants, la construction de ce terminal méthanier, tout près d'une zone habitée, présente des risques pour la santé et la sécurité publiques et menace un paysage patrimonial.

Au dire des promoteurs et des gouvernants, le projet Rabaska devait aider à atteindre les objectifs de Kyoto et à diversifier les sources d'approvisionnement en gaz naturel au Québec.

On le dit sécuritaire à 200%, mais ailleurs des événements récents ont prouvé le contraire. De plus, le choix du territoire, dans la région de Québec, ne respecte pas les enjeux de protection d'un environnement naturel et agricole et menace la qualité des milieux de vie.

Même s'il s'avérait que Rabaska a été suspendu, un tel projet concerne tout le Québec. Il y a lieu de réfléchir sur les impacts sociaux et environnementaux, ainsi que sur les questions culturelles soulevées. La projection du film La bataille de Rabaska éclaire, sous plusieurs angles, un débat de société qui devrait susciter une large participation citoyenne.

Véronique Gauthier, secteur Mercier (06-G)
Responsable régionale du Comité de l'environnement

Projection dans la partie EST de la région :

Lieu : Bibliothèque Langelier
(métro Langelier)
6473, rue Sherbrooke Est

Date : le mardi 6 octobre 2009, à 13 h 30

Projection dans la partie OUEST de la région :

Lieu : Bibliothèque Dollard-des-Ormeaux
(Centre civique)
12001, boul. Salaberry,
Dollard-des-Ormeaux
Stationnement gratuit

Transport en commun :

autobus # 208, 209, 214, 215, 225

Date : le lundi 26 octobre 2009,
de 13 h 30 à 15 h 30

Entrée libre. La présentation sera suivie d'une discussion.

Inscription auprès du responsable à l'environnement de votre secteur.

Le comité des arts visuels toujours actif



Denis Bergeron

Depuis quatre ans, le comité des arts visuels organise régulièrement des expositions lors d'activités tant sectorielles que régionales. Nous espérons encore ajouter une note de beauté à nos rencontres. De plus, c'est avec plaisir que nous vous renseignons sur notre art lorsque nous communiquons avec vous.

Il ne faut pas oublier qu'un des objectifs du comité consiste à favoriser l'émergence des artistes de l'AREQ : ceux qui ont déjà une pratique et qui exposent, ceux qui n'osent pas se rendre visibles et... les autres. Les autres, ce sont ceux qui ont le goût de dessiner, de peindre ou de sculpter, mais qui ont mis de côté leur activité artistique pour différentes raisons. Leur art a été relégué aux oubliettes, à cause soit de la carrière soit de la présence des enfants. Cependant, ces passions pour les arts visuels nous rattrapent dans le temps. Ce « plus tard », eh bien !, c'est dès maintenant. Donc, pour ceux qui n'osent pas et pour ceux qui redonnent vie à un art oublié, un autre objectif du comité est d'assurer la promotion de

leurs œuvres dans le cadre de nos activités. Nous saluons l'arrivée de tous les futurs nouveaux artistes et c'est avec plaisir et satisfaction que nous comptons sur la fidélité de nos anciens. À ce jour, nous avons pu jouir de la présence de 70 artistes différents, tous membres de l'AREQ.

Pour la troisième année, nous rencontrerons, en début de saison, les artisans et les artistes de la région; nous parlerons de l'action du comité des arts visuels et des suggestions de développement. De plus, nous comptons réaliser trois expositions au cours de l'année.

Nous ferons aussi place aux artisanes et aux artisans. À ce jour, nous avons accordé à 19 personnes, deux occasions par année, de présenter et de vendre leurs productions. Nous plaçons en faveur de la continuité.

Si vous pratiquez une forme d'art ou d'artisanat et que vous désirez joindre le groupe, parlez-en à la personne présidente de votre secteur.

C'est un au revoir. Bon automne, soleil, santé et amour, Que la couleur et l'imaginaire soient avec vous... et avec ...

Denis Bergeron, secteur Ahuntsic-Ouest (06-N)
Responsable du comité des arts visuels



Dorothée Morin

Le CCF vous invite à deux activités régionales

1- Dans le cadre de la Journée internationale des personnes âgées, le comité de la condition des femmes vous invite à participer à un atelier interactif animé par le Dr Robert Béliveau¹, atelier intitulé

Vivre en Équilibre, simple comme ABCD

Quand : le jeudi 8 octobre 2009, de 13 h à 16 h

Où : au Monastère des Franciscains 5750, boul. Rosemont (angle Lacordaire) Stationnement gratuit à proximité

Métro : sortie Cadillac et autobus 32 nord ou 15 minutes de marche depuis le métro

Contribution : 5,00 \$

Inscription auprès de la responsable du secteur avant le 1^{er} octobre.

Aperçu :

- Échanger autour des notions de stress et santé
- Découvrir divers types de courbes de stress
- Favoriser l'autonomie dans les décisions concernant la santé

Intégrer diverses pratiques pouvant aider à préserver l'équilibre ou le retrouver, comme la marche méditative, les étirements (stretching) que nous expérimentons. Pratiques nécessaires pour favoriser la santé mentale et physique, stimuler l'énergie,

1 Le Docteur Béliveau exerce la médecine psychosomatique depuis une vingtaine d'années. C'est un pratiquant bouddhiste selon les enseignements d'un maître Zen vietnamien. Il est une ressource précieuse pour le cheminement vers la sérénité à l'étape de la retraite.

développer une attitude d'accueil, afin de mener une vie joyeuse et paisible, car nous sommes des êtres de relation.

Voilà une invitation à diffuser auprès de nos collègues et dans notre entourage.

2- Pour souligner la Journée nationale de commémoration et d'action contre la violence faite aux femmes, le comité de la condition des femmes vous invite à des moments de partage et d'échanges sur le thème :

Les personnes violentes peuvent-elles être réhabilitées ?

Cette année, nous voulons mieux connaître les personnes qui agressent, hommes comme femmes. À cet effet, nous bénéficierons de la riche expertise de deux psychothérapeutes du Centre de gestion de la colère de Montréal : Mme Justine Noiseux et M. Étienne Guay qui est aussi criminologue. Ces spécialistes exposeront les causes, les manifestations de la colère, les possibilités d'améliorer les comportements des personnes aux prises avec ce problème et les ressources pour les aider à s'en sortir.

Quand : le vendredi 4 décembre 2009, de 9h à 13 h

Où : au Centre des loisirs de Saint-Laurent 1375, rue Grenet (arrondissement Saint-Laurent)

Il y aura aussi l'exposition des artisanes et artisans de l'AREQ, une belle occasion d'effectuer nos achats des fêtes.

Contribution : 5\$

Inscription auprès de la responsable du secteur avant le 29 novembre.

Cette invitation s'adresse autant aux hommes qu'aux femmes.

*Dorothée Morin, secteur Ouest-de-l'Île (06-H)
Membre du comité organisateur du CCF*

La Fondation Laure-Gaudreault, 20 ans déjà !

Le Bureau régional de la Fondation Laure-Gaudreault a distribué en mai et en juin 2009 un total de 19 667,00 \$ pour répondre aux demandes de vingt-neuf organismes et d'une personne retraitée dans le besoin. Quatre bénéficiaires sont des organismes œuvrant auprès des personnes âgées, vingt-deux touchent les jeunes et deux, la recherche médicale. Une demande de plus en recherche médicale a été assumée par le niveau national. Les

fonds distribués proviennent de vos dons et de votre participation aux activités, entre autres le dîner bénéfice de la FLG et le golf de l'AREQ(CSQ) de la région de Montréal.

Nous remercions particulièrement l'AREQ(CSQ) de la région de Montréal qui organise le jeudi 3 septembre 2009 son 4^e tournoi de golf au Club de golf L'Épiphanie et qui remet tous les profits à la FLG. Merci au comité d'organisation et à

tous les participants.

Les membres de la FLG sont invités à l'assemblée générale annuelle qui aura lieu de 10 heures à midi le 5 novembre 2009 à l'école St-Pius X au 9955, avenue Papineau (école d'hôtellerie).



Denise Marcotte

Le comité de la condition des femmes

Notre comité a planifié une année 2009-2010 axée à la fois sur l'intériorité, la compassion et l'action pour les membres de l'AREQ.

L'intériorité: l'atelier du 8 octobre sur le stress et la santé nous y invitera par la réflexion et la pratique.

La compassion: la table ronde du 4 décembre sur la problématique des personnes violentes nous aidera à mieux les comprendre.

L'action: en 2010, une action mondiale sera entreprise par la Marche mondiale des femmes. Cette action s'articulera autour de 4 grands champs d'action:

- travail
- bien commun – souveraineté alimentaire – accès aux ressources
- élimination de la violence
- paix et démilitarisation

L'action mondiale se déroulera du **8 mars au 17 octobre 2010**. Chaque pays, en tenant compte de ses conditions climatiques, organisera une marche de plusieurs jours. C'est le **8 mars 2010** que seront lancées les actions internationales. La Coordination du Québec de la Marche mondiale des femmes (CQMMF) organisera pour le 8 mars un lancement national des actions 2010, en lien avec le lancement des actions internationales de la MMF: dévoilement des revendications québécoises et des outils d'éducation populaire.

Au Québec, il a été convenu que nous **marcherons pendant 5 jours, soit du 12 au 16 octobre 2010**.

Les 12, 13 et 14 octobre, nous marcherons d'abord dans nos localités et, ensuite, des marches à relais se tiendront dans les régions.

Les 14 et 15 octobre, des contingents interrégionaux seront formés pour se rendre en grand nombre au lieu du rassemblement.

Cette grande marche sera clôturée par un **rassemblement le 17 octobre 2010 qui aura lieu à Rimouski**. Pourquoi la ville de Rimouski? Pour sa localisation sur le bord du fleuve en tant que ville-phare et pour la symbolique de l'ouverture sur le monde. Lors de ce rassemblement, nous ferons le point sur les réponses gouvernementales à nos revendications et nous poserons un geste pour témoigner notre solidarité envers les femmes qui vivent dans des pays en conflit ou militarisés. L'enthousiasme sera au rendez-vous à Rimouski, la ville qui nous recevra dans la solidarité et avec chaleur!

Pour clôturer internationalement les actions de 2010, des déléguées de la MMF venant des cinq continents se rendront le **17 octobre en République démocratique du Congo**. Pendant ce temps, autour du monde, des actions simultanées se réaliseront afin de témoigner de notre solidarité avec toutes les femmes qui vivent dans un pays en conflit.

« Alors mesdames, c'est le temps de ressemeler vos bottes de marche, de bien lacer vos souliers et de reprendre vos petits entraînements, parce que, EN 2010, ON MARCHE.¹ »

Marie Barrette, secteur Ste-Croix (06-C)
Responsable du CCF

1 Le féminisme en bref. FFQ, vol. 19, no 1, mars 2009

(suite de la page 12)

L'assemblée sera suivie du dîner bénéfique au profit de la Fondation, au coût de 30 \$. Venez en grand nombre, amenez vos amis. Profitez-en pour recruter de nouveaux membres; il en coûte seulement 10 \$ pour être membre à vie de la Fondation Laure-Gaudreault.

La Fondation existe grâce à ses membres. C'est votre générosité qui nous permet d'agir pour atteindre nos trois buts: venir en aide aux personnes retraitées dans le besoin, appuyer la recherche médicale sur les maladies

qui frappent les personnes âgées, aider les œuvres consacrées à la jeunesse et des jeunes dans le besoin.

Nous vous attendons nombreux à ces activités de financement de la Fondation qui nous permettront de continuer à répondre aux demandes de la région de Montréal.

Au plaisir de vous y rencontrer,

Denise Marcotte, secteur Anjou (06-S)
Publicitaire du Bureau régional
de la Fondation Laure-Gaudreault



Remise d'un chèque de 700 \$ du Bureau régional de la Fondation Laure-Gaudreault à Décllic, organisme sans but lucratif dont la mission est d'accompagner les jeunes dans une démarche de retour aux études. On aperçoit de gauche à droite, Micheline Sicotte, présidente du Bureau de Montréal de la FLG, Sonia Lombart de Décllic et Lise Labelle, présidente régionale.

La condition des hommes

Le Congrès de juin 2008 a adopté quatre orientations concernant la condition des hommes.

Que l'AREQ :

- poursuive le développement de comités régionaux et sectoriels propres aux hommes ;
- associe ces comités à une réflexion approfondie sur l'identification de leurs besoins et de leurs intérêts ;
- encourage toute initiative sectorielle susceptible de favoriser une plus grande participation des hommes aux activités du secteur ;
- mène des actions en appui aux hommes immigrants.

Ces orientations expriment une réelle volonté de notre Association de travailler à l'amélioration de la condition des hommes.

Lors de notre Assemblée générale régionale, nous avons aussi pris des engagements à l'intérieur de notre plan d'action 2009-2010 afin que ce dossier soit vivant et toujours en évolution dans notre région. Des membres sont venus me voir pour m'exprimer leur intérêt à participer à une réflexion sur la condition des hommes. Nous prévoyons organiser une activité interactive destinée exclusivement aux hommes mais au moment d'écrire cet article, nous n'en connaissons pas la date. La personne présidente de votre secteur vous en informera dès que la date sera connue.

À la dernière réunion du Conseil régional, **André Fleurant** a accepté d'être le répondant politique du comité régional de la condition des hommes. Je l'en remercie et j'invite les hommes intéressés à s'impliquer dans ce dossier à communiquer avec lui.

À ceux qui craindraient qu'un comité de la condition des hommes « tourne » en groupe de croissance personnelle où chacun s'improvise thérapeute, rassurez-vous, ce n'est pas ça. Un comité de la condition des hommes à l'AREQ(CSQ) devrait regrouper des membres qui ont à cœur de militer pour l'amélioration de la condition des hommes dans différentes situations de leur vie, de la naissance à la mort, en commençant par celles qui concernent les aînés. La prise de retraite et le partage

de l'espace avec la personne aimée, le rôle de père et de grand-père, le divorce ou la séparation de l'homme retraité, la maladie d'un proche et la situation d'aidant naturel, la perte de la personne aimée et une nouvelle vie à bâtir en sont quelques exemples. Le divorce ou la séparation de l'un de ses enfants, ce qui entraîne parfois une difficulté à maintenir les contacts avec les petits-enfants, les cas de violence familiale ou autre, la publicité sexiste à l'endroit des hommes, le décrochage scolaire des garçons sont aussi des réalités qui interpellent les hommes de l'AREQ. Les ressources pour les hommes sont moins nombreuses et moins accessibles que celles qui ont été créées pour les femmes. Il y a là tout un chantier pour des hommes retraités qui ont trouvé l'équilibre dans leur vie, qui ont développé des compétences et qui disposent d'un peu de temps pour œuvrer à l'amélioration de la condition des hommes quitte à revendiquer des services gouvernementaux à cet égard. Sur environ 2 000 hommes dans notre région, il devrait bien s'en trouver un ou deux par secteur qui soient intéressés à y œuvrer...

Lise Labelle



La vie dans les secteurs



Marie Barrette

Cette chronique vise à faire connaître, à partir de l'information publiée dans les bulletins/lettres mensuelles/sites web ou reçue par courriel/téléphone, des activités prévues dans les secteurs. Elle veut stimuler l'échange, la participation et susciter de nouvelles idées. Pour ce faire, les personnes à la présidence des secteurs sont priées de faire parvenir l'information à l'auteure de la chronique.

Après un été qui, je l'espère, a été revivifiant pour tous, voici l'automne et ses promesses de récoltes. Comme la cueillette des activités 2009-2010 a été faite en juin et que, à cette période les comités directeurs des secteurs en étaient encore à la planification, la récolte a été mince mais prometteuse.

Secteur De-la-Montagne

Une visite à l'Assemblée nationale est organisée le mardi 22 septembre 2009. **Voici le programme de la journée :**

Embarquement à la station de métro Villa Maria dès 7 h 45 et départ à 8 h

Arrivée à Québec, à l'Assemblée nationale à 12 h

Dîner au restaurant Le Parlementaire

Période de questions de 14 h à 15 h

Visite de l'Observatoire de la Capitale de 15 h 30 à 17 h 00

Souper à Drummondville au restaurant la Casa Grecque (non inclus dans le forfait)

Retour à Montréal à la station Villa Maria à 21 h 30

Coût: 55 \$ par personne

Réservation avant le 8 septembre auprès de

Danielle Wolfe, 514 733-7345
danielle.wolfe@sympatico.ca

Secteur Mercier

Une visite au Manoir Richelieu aura lieu les vendredi et samedi 2 et 3 octobre

Départ à 8 h et retour vers 22 h 30

Les couleurs devraient être spectaculaires !

Dîner libre à Sainte-Anne-de-Beaupré (2 heures)

Pause en après-midi à Baie St-Paul

Coût: 159 \$ incluant 2 repas au Manoir Richelieu

+ pourboire au chauffeur 2 \$ par jour

+ repas à l'aller et au retour

Information et réservation: Hélène Pelland,
514 256-0129 / helenepelland@videotron.ca

Secteur Pointe-aux-Trembles

Une ballade dans le Centre du Québec, le jeudi 8 octobre, permettra de visiter la savonnerie artisanale Carpe Diem où on assistera à la fabrication du savon à base d'huile de tournesol. Un arrêt à la fromagerie L'Ancêtre permettra une dégustation de fromage biologique. Le dîner se prendra au Centre d'interprétation de la canneberge et sera suivi d'une visite d'une durée de trois heures.

Départ: Centre Roussin,
12125, rue Notre-Dame Est,
à 7 h 30, autocar de luxe.

Retour: vers 19h.

Coût: 65 \$ tout inclus.

Information: Carole Beaulne,
bclne@videotron.ca
450.585.7423

Ces activités vous attendent, ainsi que celles qui sont annoncées dans chacun de vos secteurs. Je vous invite donc à consulter avec soin vos bulletins ou lettres et à participer activement à ces moments de détente et de découverte qui ouvrent l'esprit et resserrent les liens entre nous.

Bel automne !

Marie Barrette
marie.barrette@sympatico.ca

Sept ans déjà !

En septembre 2002, un premier numéro du bulletin régional expédié à tous les membres vit le jour. *En attendant*, tel était son titre. En attendant qu'on lui trouve un nom ! Le Conseil régional organisa un concours et le nom retenu pour le numéro de janvier 2003 fut *Les Échos de l'Île*. Ce bulletin comptait six pages. Le Conseil régional de l'époque l'avait créé afin de fournir une information de qualité à **tous** les membres sur tout ce qui se vit à l'AREQ régionale. En 2004, il perdit le déterminant pour s'appeler *Échos de l'Île*. Par la suite, les activités régionales prirent de l'ampleur, les secteurs voulurent s'informer les uns les autres par le biais du bulletin régional, de sorte que 6 pages ne suffisaient plus à contenir l'information. À l'occasion du XX^e anniversaire de la région, *Échos de l'Île* se composait de seize pages. Deux ans plus tard nous passions à vingt pages.

L'équipe actuelle de rédaction des *Échos de l'Île* poursuit toujours le même objectif pour lequel le bulletin a été créé : **fournir à tous les membres de la région une information de qualité**. Nous sommes cinq pour choisir les thèmes à traiter et les personnes à qui nous demanderons de rédiger un texte. Ces cinq personnes sont André Pelletier qui était de la première équipe en 2002, Jeannine Ménard, la coordonnatrice, Lise St-Pierre, Luc Brunet et la soussignée. Nous avons quelques collaborateurs réguliers et des collaborateurs occasionnels selon l'actualité. Les textes sont d'abord expédiés à la coordonnatrice, Jeannine, qui fait quelques retouches si nécessaires. Ils me sont ensuite acheminés et j'en fais une lecture attentive, surtout quant au contenu car **je suis imputable** de tout ce qui se publie dans un document régional. Aussi, si je remarque une erreur factuelle concernant une date ou une adresse ou une somme d'argent, ou s'il manque un élément dans un compte-rendu, je fais la correction. *Échos de l'Île* étant distribué à plus de 6 500 personnes, on ne peut se permettre de diffuser un bulletin qui transmet une information approximative. La plupart du temps, les collaborateurs sont prévenus qu'une information a été changée, sauf si un texte arrive à la dernière minute et que c'est déjà le moment de les envoyer tous à l'infographie. En deuxième étape, Jeannine, André et moi, faisons une première révision linguistique des textes et ça inclut les nôtres. Il nous arrive de suggérer à nos collaborateurs des nouvelles tournures de phrases, des corrections dans la ponctuation, etc. Et finalement, nous réservons à Louise Chevrier le soin de peaufiner les textes par une révision linguistique plus exigeante.

Nous espérons que votre bulletin *Échos de l'Île* vous est utile et que vous le conservez pour avoir sous la main les informations dont vous pourriez avoir besoin.

Lise Labelle

En quoi consiste la fonction du responsable régional en assurances ?



Louis-Georges Boissy

Information tirée de : *Formation donnée aux responsables régionaux en assurances* par madame Linda Olivier.

Chaque responsable régional en assurances a en sa possession le cahier des fiches d'interprétation en assurances. À partir de ces fiches d'interprétation, la personne responsable peut répondre aux questions qui proviennent de son milieu. Le rôle du responsable régional en assurances n'est pas de se substituer à la personne conseillère en assurances, mais d'être la première personne à qui peuvent s'adresser les membres de sa région.

C'est l'AREQ provinciale qui assume et assure la formation des responsables régionaux en assurances et c'est le Conseil régional qui assume et assure, en collaboration avec les responsables régionaux en assurances, la formation des responsables sectoriels en assurances.

Les sujets traités pour les responsables sectoriels en assurances seront des sujets ciblés. Advenant que des demandes soient extérieures aux sujets ciblés, les responsables sectoriels devront communiquer avec le responsable régional en assurances de leur région. Ce dernier assure le suivi. Il doit tenter de prévoir les conséquences de ses décisions et de ses actions avant de les mettre en application. Il doit agir d'une manière prudente et raisonnable.

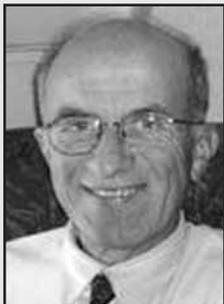
Vous aurez compris que le responsable régional et les responsables sectoriels ne sont pas des experts en assurances. Ils sont formés pour vous présenter les options ou les choix qui s'offrent à vous. Ils vous fournissent toute l'information qu'ils possèdent afin de vous permettre de faire le meilleur choix. Si le responsable sectoriel ne peut satisfaire votre demande, il vous réfère au responsable régional qui tentera de vous répondre. Si votre problème dépasse ses compétences, il vous référera à la personne conseillère en assurances, madame Linda Olivier.

Nous sommes des bénévoles qui avons accepté de rendre service et de prendre quelques heures de notre temps pour aider les membres à faire les meilleurs choix possibles en matière d'assurances. Si vous avez le goût de rendre ce service dans votre milieu, parlez-en à la personne présidente de votre secteur. Il se pourrait que l'on ait besoin de vous car quelques secteurs n'ont pas de responsable.

Louis-Georges Boissy, secteur Pointe-aux-Trembles (06-J)
Responsable du comité des assurances



Le stockage de données personnelles dans un seul outil portable



Edmond Pauly

Plus Internet et l'informatique évoluent, plus on accumule des données écrites et visuelles. Autrefois, on les conservait sur des disquettes, sur des CD, sur des DVD et plus récemment sur des clés USB. Avec la multiplication des supports, on finit par avoir de la difficulté à chercher et à récupérer un document, un album, une photo ou une vidéo.

Depuis un an, de nouveaux outils de stockage ont été créés pour nous aider à mieux gérer toutes nos données sur une période de plus en plus longue et à l'aide d'un seul outil offrant une grande capacité stockage.

Ce nouvel outil est le disque dur externe disponible en plusieurs modèles. Mais lequel choisir ?

Il existe d'abord un modèle de 3,5 pouces, lourd, volumineux et peu cher. Il peut contenir 500 Go, 1 000 Go (1 To) ou même 2 To. Un autre modèle comporte une connexion USB, avec un connecteur HDMI et Firewire et même une connexion en réseau Wifi. Il exige toutefois un bloc d'alimentation encombrant.

Si on veut concilier quantité d'octets et mobilité, la meilleure solution et la plus simple est le

modèle de 2,5 pouces ou le disque dur externe portable. Il peut tenir dans une poche de veste. Il s'autoalimente par le port USB avec un simple câble USB relié à l'ordinateur. La capacité peut actuellement atteindre 500 Go.

Le modèle le plus populaire et le plus pratique est celui de Western Digital surnommé My Passport WD. Il se range facilement dans un coffret domestique ou dans un coffret bancaire.

Avant ou pendant le transfert des données de l'ordinateur vers le disque dur externe, il faut créer un plan de stockage personnel et approprié à ses besoins où les dossiers, sous-dossiers et fichiers sont bien hiérarchisés : en catégories, par années...

Une fois que ce plan est créé dans le disque dur externe, il suffit d'utiliser les fonctions copier-coller : Ctrl+C sur un dossier de l'ordinateur et Ctrl+V à l'endroit choisi sur le disque dur externe.

Si on ne veut copier que quelques fichiers d'un dossier, on les sélectionne en maintenant la touche Ctrl enfoncée avec un doigt de la main gauche et en déplaçant le curseur à l'aide de la main droite sur les fichiers concernés et on appuie simultanément sur les touches Ctrl et C. On ouvre le disque dur externe (WD) à partir du Poste de Travail, on choisit le dossier de destination, et on appuie sur Ctrl+V : les fichiers s'y ajouteront automatiquement.

Ce travail de stockage peut se faire au moins une fois par année.

On peut même ajouter sur le nouveau disque dur ses anciens supports préférés : disquettes, CD et DVD en les dirigeant vers les bons dossiers du disque dur externe.

Ce travail de stockage peut paraître long et pénible, mais il permet le repérage facile de tout document quelques années plus tard.

Edmond Pauly, secteur Ouest-de-l'Île (06-H)





La Coopérative d'habitation Le Réverbère

Lancé par quinze retraités du secteur Ahuntsic-Est, le projet de Coopérative d'habitation pour retraités de l'éducation évolue toujours. Nous venons d'obtenir l'engagement conditionnel de la ville. C'est encourageant et nous souhaitons commencer la construction au début de l'année 2010.



Habitation des retraités au 4595 rue d'Orléans

La coopérative comprendra deux bâtiments. L'ancienne école primaire Marie-Victorin, au 4595, rue d'Orléans, sera recyclée et offrira 54 logements neufs avec une ou deux chambres aux retraités de l'éducation. Du côté cour, donnant sur la rue Bourbonnière, un bâtiment

neuf de 23 logements sera occupé par des familles. Entre les deux habitations, un bosquet urbain permettra l'installation de patios. Notre projet intergénérationnel est déjà mis en œuvre.

Nous tenons des assemblées bimensuelles avec les personnes inscrites pour donner les informations pertinentes et prendre les décisions qui s'imposent. Le CA élu négocie avec les différentes instances et organise les assemblées.

Comment devenir membre ? Être retraité

de l'éducation (enseignant, personnel de soutien, technicien, professionnel), suivre un cours sur les coopératives (6 soirées), puis faire une demande d'inscription sur la liste d'attente et ensuite participer aux assemblées.

Le recrutement continue et s'intensifie. Si vous voulez vous assurer d'une place dans la coopérative dès l'ouverture, inscrivez-vous au cours de la session d'automne auprès de Roland Bergeron.

Information :

Céline Désilets, 514 383-8297

Suzanne Lévesque, 514 543-3325

Pierrette LeBlanc, 450 435-4157

Cours :

Roland Bergeron, 514 389-2127

*Pierrette LeBlanc
Secteur Ahuntsic-Est (06-A)*

OFFRES D'EMPLOIS

1. Personnel électoral lors des élections municipales du 1^{er} novembre.

Le Bureau des élections de Montréal est à la recherche de personnes disponibles pour travailler lors des commissions de révision de la liste électorale entre le 27 et le 30 septembre, de même que lors du vote par anticipation le 25 octobre ainsi que le 1er novembre, jour du scrutin. Ce travail est rémunéré.

Pour de plus amples informations, communiquer avec **Madame Sylvie Aubin** au **514 872-0097**

*Gaétane Lebel-Fillion
Secteur Ahuntsic-Ouest (06-N)*

Gardiennage-gardien d'enfant à domicile

Le Regroupement des centres de la petite enfance de l'île de Montréal (RCPEÎM) qui offre un service de gardiennage d'urgence à domicile recherche des personnes souhaitant travailler auprès des enfants selon des horaires flexibles (journées de disponibilité à mentionner).

Travail sur appel, au domicile de l'enfant, rémunéré à 11,50 \$/heure.

Veillez envoyer votre CV à :

RCPEÎM - Émilie Leroy

4321 av. Papineau, Montréal, QC H2H 1T3

Télécopie : 514 528-8839

sgud-recrutement@rcpeim.com

Seuls les candidats retenus seront contactés.

Pour plus d'informations, visitez le site à l'adresse : www.rcpeim.com

Mission accomplie... pour La rue des Femmes

15 juillet... Après 21 jours de marche depuis Pointe-au-Père jusqu'à Sainte-Anne-de-Beaupré, me voici de retour, tout juste à temps pour la tombée de ce numéro !

Le parcours tout le long du Saint-Laurent fut souvent difficile. Pluie, vent et froid nous ont accompagnées, mes trois compagnes et moi, 17 jours durant, avec quelquefois des trous dans les nuages comme pour nous prouver que le soleil existait encore...

Pourtant, la route était belle, au début avec de fortes dénivellations, mais plus en douceur par la suite. Les paysages, même sous la pluie, étaient magnifiques et les nombreux boisés traversés étaient émaillés de superbes fleurs sauvages. Et que dire du chant des oiseaux et des nombreuses cascades d'eau ! Dieu que la nature est belle et généreuse dans notre pays et que les gens sont bons !

Les rencontres au hasard de la route ont été chaleureuses, bienveillantes et riches d'occasions d'apprendre. Quatre femmes avec sac à dos, bottes et bâtons de marche, couvertes d'un poncho de pluie leur donnant l'air de bossues, ne sont pas passées inaperçues dans les villages !

Les « Bonjour! », « Bonne route! », « Courage! » nous ont suivies et réconfortées.

Et la fin du voyage fut émouvante et lumineuse. À la fin de la célébration eucharistique à la basilique Sainte-Anne, chacune de nous recevait, à la face de l'assemblée des pèlerins et des membres de nos familles venus nous chercher, un certificat attestant officiellement l'accomplissement de son parcours de 400 km sur le Chemin des navigateurs, parcours corroboré par les 22 tampons de son carnet de pèlerin.

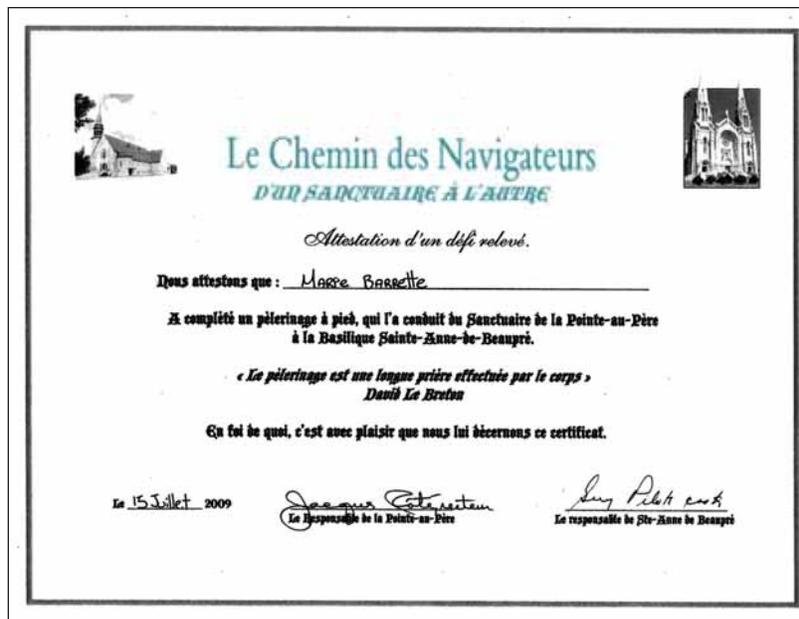
Ainsi, ma mission de marcher pour La rue des Femmes est-elle accomplie ! J'invite maintenant les personnes que je n'aurais pu rejoindre par Internet ou par téléphone depuis mon retour à bien vouloir tenir leur engagement de comman-

dite (5 \$/km) et à faire parvenir leur don à

La Fondation La rue des Femmes
1050, rue Jeanne-Mance, Montréal, QC H2Z 1L7

Au nom de toutes ces femmes itinérantes qui bénéficieront de votre aide, je vous remercie infiniment.

Marie Barrette, secteur Sainte-Croix (06-C)

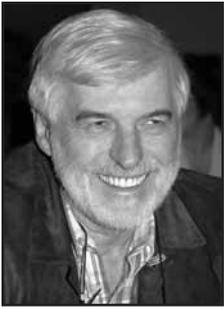


Des changements au CER

Suite aux départs de Solange Catafard-Mayer à la 1^{re} vice-présidence du Comité exécutif et d'André Blanchard au poste de trésorier, le Comité exécutif régional pour 2009-2011 est formé de :

Lise Labelle, présidente
Gaétane Lebel-Fillion, 1^{re} vice-présidente
Anne-Marie Dupont, 2^e vice-présidente
Danielle Wolfe, secrétaire
André Fleurant, trésorier.

Lise Labelle



Pierre-Paul Côté

1^{re} partie de l'allocution prononcée par Pierre-Paul Côté

Compte tenu de l'intérêt manifesté par plusieurs de nos membres présents à l'assemblée générale régionale tenue le 21 mai 2009, au 7400 St-Laurent, nous vous présentons la 1^{re} partie de l'allocution prononcée par Pierre-Paul Côté, trésorier provincial de l'AREQ et parrain de notre région.

La 2^e partie paraîtra dans *Échos de l'Île* de janvier 2010.

Le Plan d'action de l'AREQ a retenu deux grandes priorités : la protection du pouvoir d'achat à la retraite ainsi que la santé et le bien-être des personnes âgées.

Aujourd'hui, vous avez reçu les rapports d'activités des différents comités régionaux et vous êtes à même de constater qu'il se fait beaucoup de travail à l'AREQ. Votre apport est essentiel à la vie de l'Association et contribue à son rayonnement dans la communauté dans laquelle nous vivons.

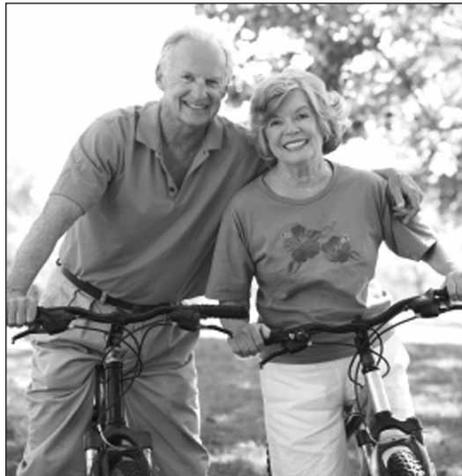
Une orientation retenue lors de notre Congrès de juin 2008 identifiait un sujet dérangeant et qui peut être blessant pour plusieurs, soit : La place des personnes âgées dans la société. Sans être exhaustif dans mes propos, je vais prendre quelques minutes de votre temps pour traiter le dossier sous l'angle «des préjugés et des mythes envers les personnes âgées.» Il nous faut combattre ces mythes et préjugés et prendre la place qui nous revient dans la société.

Le premier préjugé qui nous frappe au lendemain de notre prise de retraite est : **«ON NE SERT À RIEN»**.

Pendant de nombreuses années, nous nous définissions en fonction de la profession que nous exerçons. Quand on se fait poser la question : «Qu'est-ce que tu fais?», on hésite un peu, puis on essaie de se justifier en disant que nous sommes retraités, mais que l'on garde nos petits-enfants, que l'on

s'occupe de notre conjointe ou de notre conjoint malade, de nos parents vieillissants, que l'on fait du bénévolat au CHSLD, à l'hôpital, à la Croix-Rouge, à l'AREQ ou dans des organismes de notre quartier.

Et vient ensuite la question qui tue : «Voyages-tu?», comme si voyager était la seule activité à la retraite et



qu'elle était à la portée de toutes et de tous. Pour certaines personnes, ça semble inconcevable de ne pas profiter de sa retraite pour voyager. Je n'ai rien contre les personnes qui font des voyages, mais il n'en demeure pas moins que, pour d'autres, les moyens financiers, la santé ou tout simplement le manque d'intérêt les amènent à être plus sédentaires. En somme, l'ouverture sur l'autre n'implique pas de brûler des kilomètres, mais tout simplement d'être prêt à accueillir.

La dernière enquête de l'AREQ révélait que 50 % de nos membres faisaient du bénévolat à différents niveaux et 30 % étaient des proches aidants. Si nous regardons à l'intérieur de nos rangs, tout près de 1000 personnes agissent à titre de personnes élues ou de membres de comités dans notre Association.

Selon Jean Carette, sociologue et auteur, si le Québec devait payer les personnes bénévoles âgées, il devrait déboursier 5 milliards de dollars.

Alors, si on ne sert à rien... on rapporte beaucoup!

Depuis quelques mois, avec les déboires de la Caisse de dépôt et de placement, on nous parle abondamment des PCAA, mais pour nous les PCAA devraient signifier : Passionné, Coopératif, Allumé, Actif.

Le deuxième préjugé répandu dans la population :

«EN SANTÉ, ON COÛTE CHER».

Selon la Banque HSBC, dans son document «L'avenir des retraites», la grande majorité des personnes âgées de 65 à 74 ans, et plus de la moitié des 75 ans et plus sont en bonne ou excellente santé.

Le Ministère de la santé et des services sociaux révélait dernièrement qu'en 2004, seulement 3,8 % des personnes âgées étaient hébergées dans un CHSLD et 87,8 % vivaient dans leur domicile. D'ailleurs, avec le crédit d'impôt pour le maintien à domicile, on

a raison de croire que ce taux va augmenter dans le futur.

De son côté, le Dr Réjean Hébert, docteur en gérontologie de l'Université de Sherbrooke, affirme que le vieillissement de la population est la 5^e cause de l'augmentation des coûts en santé, rejoignant ainsi le Ministère des finances qui précise que le facteur vieillissement, ne compte que pour 1,3 % dans la croissance annuelle prévisible de 6 % des dépenses publiques en santé et ce, pour les dix prochaines années.

Même Claude Castonguay, apôtre de la privatisation, ajoute que l'effet du vieillissement sur les coûts de la santé est susceptible de demeurer relativement stable.

Bien sûr qu'il faut prendre en considération la croissance des dépenses pour les médicaments. Encore là, le Dr Réjean Hébert fait preuve de clairvoyance en déclarant : « On doit bien plus se préoccuper de l'évolution incontrôlée du coût des médicaments, du recours aveugle sans preuve scientifique et sans référence éthique à des technologies coûteuses de diagnostics et de traitements ».

Concernant la santé et la prise de médicaments, vous allez entendre parler de l'AREQ au cours des prochains mois. Une entente de partenariat se développe avec la Fondation des maladies du cœur sous le thème « La promotion de la santé par une saine alimentation en relation avec la prise de médicaments ». Un autre projet financé par le Secrétariat des aînés et dont l'AREQ est le maître d'œuvre, met en relation de partenariat la FADOQ et Kino-Québec dans un projet intitulé « La santé des personnes âgées, un poids pour la société ? »

C'est à suivre.



Jean-Pierre Harvey

Après avoir enseigné les mathématiques pendant 33 ans en 1^{re} secondaire, surtout à l'école Daniel-Johnson de la Commission scolaire Jérôme-Le Royer devenue la Pointe-de-l'Île, je croyais être prêt à prendre ma retraite, mais....

En effet, c'est dur de ne plus avoir d'horaire et d'être obligé de décider ce que l'on veut faire chaque jour. C'est dur de se lever et d'avoir le temps de prendre un café et de lire son journal du matin. C'est dur de ne pas être pris dans les embouteillages. C'est dur de choisir le moment de ses voyages sans avoir à les prendre aux dates imposées par l'année scolaire. C'est encore plus dur de ne plus jamais avoir de vacances. Comme je le dis à ceux que je connais et qui ont encore le plaisir de travailler, je n'ai jamais de vacances, car il faut travailler pour en avoir.

Je suis convaincu que vous commencez maintenant à pleurer sur mon sort. Mais comme je suis résistant, je réussis à survivre malgré toutes ces difficultés.

Pour combler ces insupportables moments libres, je me suis donc engagé dans quelques activités comme la Société d'horticulture de Repentigny dont j'ai été le trésorier durant huit ans, la pratique du bridge deux fois par semaine, la Société d'ornithologie de Lanaudière dans laquelle je m'étais

Ma vie à la retraite Dur, dur, dur, la retraite

Depuis maintenant neuf ans, je résiste malgré toutes les difficultés.

déjà investi avant ma retraite. Ayant toujours peur de ne plus savoir quoi faire de tout ce temps, je me suis laissé convaincre, lors d'un déjeuner organisé par l'AREQ du secteur Pointe-aux-Trembles, de m'impliquer dans celle-ci au sein du comité de l'environnement régional qui venait de naître, d'abord comme représentant sectoriel et ensuite comme responsable régional. Par la suite, on me proposa de remplacer notre trésorier sectoriel qui devait quitter; j'acceptai et je le serai encore un an pour compléter mes deux mandats de trois ans.

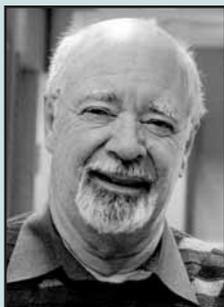
Vous voyez comme c'est dur la retraite. Et je ne vous ai même pas parlé des voyages courts ou plus longs que je me suis senti l'obligation d'effectuer pour combler les derniers moments libres qui me restaient.

Ce doit être pour toutes ces raisons que je manque de temps et, comme plusieurs retraités que je connais, je dois vérifier mon agenda quotidiennement. Ou serait-ce parce que, à la retraite, on prend le temps de prendre son temps ?

Mais même si c'est dur, comme vous pouvez le constater, je ne voudrais surtout pas revenir en arrière et j'entends bien continuer ma retraite pendant un minimum de 33 ans sans envisager aucune durée maximale.

Jean-Pierre Harvey
Secteur Pointe-aux-Trembles (06-J)

Raviver l'esprit citoyen



André Pelletier

D'entrée de jeu, je veux partager avec vous une réflexion personnelle en lien avec le thème de notre dernier congrès «L'AREQ, une force pour la société». Comme 85 % des membres de l'AREQ, je suis issu du milieu de l'enseignement. Pendant 32 des 34 ans de ma carrière, j'ai enseigné l'histoire nationale en 4^e secondaire et l'histoire contemporaine en 5^e secondaire. Formé en pédagogie et,

bien sûr, en histoire et en sciences politiques, je suis personnellement très intéressé par le POLITIQUE.

Pendant toutes ces années, j'ai cherché à faire prendre conscience aux adolescents à qui j'enseignais, du rôle de citoyen qu'ils seraient appelés à jouer et de la responsabilité qui allait bientôt être la leur. J'oserais affirmer que, jusque vers le milieu des années 80, la réponse et l'intérêt des élèves à l'égard de la chose politique, que ce soit au niveau provincial, fédéral ou même international, étaient positifs. Ce n'était pas la totalité d'entre eux qui s'y intéressaient, loin de là, mais la curiosité d'une majorité m'invitait à poursuivre cet objectif.

Que s'est-il produit ensuite pour que leur intérêt dégénère en mépris et que plusieurs parmi eux se mettent à traiter les politiciens de «pas bons», de «vendus», de «menteurs»? Et ils employaient un terme non «politiquement correct», pire que toutes ces épithètes. La politique, peu importe le niveau, était devenue une machine à manipuler les citoyens, à endormir les électeurs et les partis politiques, des «mafias légalisées». Les syndicats passaient aussi dans la moulinette. Mes élèves se faisaient-ils l'écho de l'opinion de leurs parents? Leur désintérêt était-il le fruit d'une analyse personnelle basée sur les grands titres des journaux ou sur les informations télédiffusées ou était-il le fruit d'une attitude individualiste qui a commencé à poindre un peu partout dans le monde? N'étant pas sociologue et n'ayant fait aucune recherche sur le sujet, il m'est impossible de pointer un facteur plus

qu'un autre. C'est probablement tout un ensemble de motifs qui est à l'origine de ce changement d'attitude.

Où en sommes-nous aujourd'hui en termes d'intérêt pour la chose politique? Je n'ai sûrement pas réussi à identifier toutes les causes qui ont conduit une grande partie de la population du Québec à se désintéresser des affaires de la cité. On n'a qu'à constater la diminution de plus en plus importante de la participation des citoyens lors des élections, et cela, à tous les niveaux, les élections scolaires et municipales étant les plus marquées par la désaffection des citoyens bien qu'elles soient les paliers de décision les plus près d'eux.

Tout cela n'est pas sans conséquences. Les politiciens professionnels maquillés par des fabricants d'images, souvent associés à des individus intéressés à réaliser des affaires, sont parfois plus disposés à répondre aux attentes de ces gens plutôt qu'à œuvrer à l'avancement de la communauté. Par le fait même, la politique n'est plus l'affaire des citoyens, mais l'affaire d'organisations qui cherchent par tous les moyens à faire fructifier leur «business» et je n'ai pas à vous donner d'exemples. Il faut aussi récompenser les amis, les connaissances, renvoyer l'ascenseur, peu importe la compétence de celui ou celle qui bénéficie alors d'une sinécure, avec de bonnes gratifications, bien sûr.

Lorsque des scandales éclatent, grâce à des journalistes ou à des délateurs, nous avons droit à des enquêtes, des commissions parlementaires ou autres qui aboutissent



rarement à identifier les responsables et encore moins à les sanctionner. Que faisons-nous alors devant ces situations ?

De plus en plus, la population choquée, dégoûtée, s'empare des lignes ouvertes ou répond à des « Que pensez-vous de... ? » ou à des sondages bidon utilisés par la radio et la télévision. Certains écrivent des lettres ouvertes aux grands quotidiens qui ne s'empressent pas toujours de les publier, surtout si elles se révèlent quelque peu agressives, sauf si elles rejoignent la politique du journal. En dernier recours, complètement exaspérée, la population descend dans la rue. Cela donne des résultats positifs lorsque nous sommes nombreux, mais nous, les aînés, nous n'avons pas toujours la force physique requise pour amorcer une action aussi exigeante et y participer. Que faire alors pour s'opposer socialement ou politiquement aux projets des dirigeants d'entreprises qui ne cherchent que le profit, le rendement maximal et la réussite sociale et économique ?

J'ose espérer que nous avons suffisamment d'énergie pour assister et participer à des débats ou les initier lors d'assemblées municipales ou scolaires ou des MRC. Nous avons l'expérience, les connaissances et le vécu qui permettraient d'enrichir les débats, entraînant ainsi des décisions plus respectueuses des désirs et des besoins de la population. Ne craignons pas de rencontrer tous les candidats lors d'élections, peu importe le palier de gouvernement. Invitons nos parents, nos amis, nos enfants à faire de même, à ne pas abdiquer et à voter avec la satisfaction d'être plus informés et libérés des sempiternelles cassettes que nous servent les partis politiques. Surtout, n'oublions pas que, de cette manière, nos élus deviendront nos porte-parole, des personnes qui doivent agir en notre nom, qui auront des comptes à nous rendre et sur qui nous porterons un jugement, non seulement tous les 4 ans mais tout au long de leur mandat. Nous nous ferons un plaisir de leur demander de rendre compte de leurs actions, de leur inaction et de leurs hésitations.

Agir ainsi, à mon avis, serait une excellente occasion de renforcer le pouvoir d'influence de l'AREQ (CSQ) en plus de se réapproprier les pratiques de démocratie participative.

André Pelletier
2^e Vice-président de l'AREQ(CSQ)

Capsules d'information

Adhésion à l'AREQ(CSQ)

Toute personne retraitée âgée de 65 ans et plus et qui a été membre d'un syndicat de la CSQ, peut, actuellement, devenir membre de l'AREQ. Dites-le à vos amis.

Les aînés victimes de fraude

Si vous êtes sollicité par des personnes qui prétendent faire fructifier votre argent très rapidement, méfiez-vous. N'hésitez pas à demander conseil à nos partenaires de la Caisse d'économie Desjardins de l'Éducation. Faites le 514 351-7295 et une personne compétente s'occupera de vous.

Message aux membres qui vivent seuls

Dans la vie, on ne prend jamais trop de précautions. Il est important que vous regroupiez des documents importants comme votre carte d'assurance-maladie, votre carte d'assurance SSQ ou d'une autre compagnie et votre carte de l'hôpital où vous êtes traité et que vous informiez une personne de confiance de l'endroit où se trouvent ces documents. Dans l'éventualité où vous devez être hospitalisé et que votre état de santé ne vous permet pas de fournir ces informations, cette personne pourrait le faire pour vous. Cela pourrait vous éviter des problèmes d'ordre administratif.

Lise Labelle



Desjardins
Caisse de l'Éducation



La carte à puce Desjardins

Qu'est-ce qu'une carte à puce? C'est une carte comprenant une puce informatique. Compte tenu de ses caractéristiques et de son mode de fonctionnement, la carte à puce est la solution la plus sécuritaire sur le marché pour prévenir la fraude par clonage.

Desjardins offre dorénavant certaines cartes de paiement (débit et crédit) munies d'une puce. Ces cartes offrent une protection encore plus grande contre la fraude puisque la technologie de la puce diminue la fraude par clonage de carte.

Les transactions par carte de crédit à puce ne nécessitent pas de signature. Elles sont plutôt autorisées à l'aide d'un numéro d'identification personnel (NIP), tout comme le sont les transactions par carte de débit. Un NIP est utilisé pour authentifier toutes les transactions (de crédit et de débit) réalisées à l'aide d'une carte à puce. Le NIP diminue les possibilités qu'un fraudeur utilise une carte de crédit perdue ou volée.

La carte à puce est insérée et non glissée dans le terminal au point de vente et elle y demeure tout au long de la transaction (carte de débit et crédit). La puce

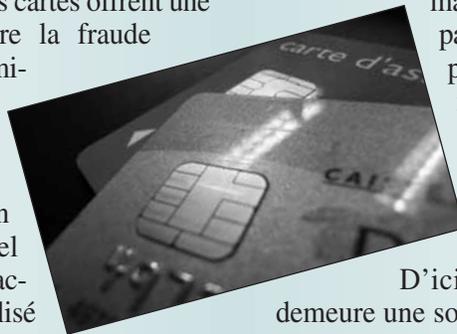
augmente le niveau de sécurité des transactions, car elle comprend des mécanismes de sécurité perfectionnés; par contre, elle n'offre une protection complète que dans le cas d'une transaction entièrement à puce (carte à puce utilisée dans un équipement adapté à cette technologie).

Les cartes à puce comportent une bande magnétique ce qui permet leur utilisation partout où la technologie de la puce n'est pas encore implantée; elles sont pleinement compatibles avec les systèmes de paiement déjà en place à l'étranger.

La migration de l'ensemble des cartes vers la technologie de la puce s'échelonne sur quelques années.

D'ici là, la carte à bande magnétique demeure une solution de paiement sécuritaire.

Pour des informations supplémentaires, n'hésitez pas à nous contacter.



Lise Pedneault

Planificatrice financière

et représentante en épargne collective

pour Desjardins Cabinet de services financier inc.

et responsable du siège social

Coordonnées AREQ
Région de Montréal

Téléphone:
514 603-3523

Vous trouvez sur notre site:

- Des communiqués
- Les actualités
- Le calendrier
- Les informations des Comités régionaux

- Le bulletin régional
- Les liens vers les sites des secteurs
- Le blogue
- **Le carnet de Lise** pour les plus récentes informations.

Nouvelle adresse du site régional: <http://regioniledemontreal.areq.ca>